

Santé



L'art pour soutenir et témoigner

Les expositions se multiplient à Lausanne à l'occasion du Mois du cancer du sein, et rappellent la nécessité de continuer à parler d'une maladie longue et éprouvante

Caroline Rieder

Musée, lieux de soins publics ou privés, œuvres contemporaines, peintures, photos ou campagnes de sensibilisation, quatre expositions liées au thème du cancer du sein sont à voir à Lausanne en ce mois d'octobre dédié à la prévention. Derrière des approches très différentes subsiste une réalité: même si la science a fait d'énormes progrès, la maladie reste très lourde pour celles qui la subissent. Et, si la mortalité a diminué, l'issue reste fatale pour certaines.

De plus en plus d'artistes s'impliquent pour apporter leur soutien ou témoigner. La photographe Wiktoria Bosc montre jusqu'au 1er décembre à la Galerie de La Clinique de la Source ses portraits de femmes en noir et blanc. Déjà exposés l'an passé, ils s'affichent de nouveau dans toute leur force. Une femme pose sans

perruque, l'autre laisse voir sa cicatrice. Hanim Aker, diagnostiquée à 25 ans, voulait «montrer qu'il n'y a aucune honte à avoir un cancer, et qu'on peut continuer à être féminine». Une façon pour Wiktoria Bosc de rendre hommage à celles qu'elle appelle des «guerrières».

Ces guerrières, Marie-Christine

Gailloud-Matthieu, qui pratique la chirurgie plastique et reconstructive à Lausanne, en voit tous les jours dans son cabinet. Elle s'occupe aussi, en dehors de son activité professionnelle, de l'organisation de la série d'expositions «Des seins à dessein», dont la troisième édition se tient à l'Espace Arlaud. Elle a monté la pre-

mière en 2006 avec son amie Francine Delacrétaz, décédée d'un cancer du sein à 39 ans, quelques semaines après le vernissage. Après une seconde édition en 2010, «Des seins à dessein» revient pour la troisième fois. Cette cuvée rassemble des œuvres dont la plupart ont été créées exprès. «Ça montre à quel point les artis-

tes sont sensibilisés à cette cause et s'engagent», remarque Marie-Christine Gailloud-Matthieu.

Aider financièrement les malades
La vente de leurs œuvres contribuera à nourrir le fonds de la Fondation Francine-Delacrétaz pour soutenir des femmes atteintes, en participant financièrement à des projets concrets: «Nous avons par exemple aidé quelqu'un en recherche d'emploi qui avait besoin d'un ordinateur, payé un camp de ski pour les enfants d'une autre. La maladie conduit souvent à des difficultés financières. Un couple sur deux se sépare, les femmes perdent leur emploi...» Traitements exorbitants pour des dents abîmées par des chimios ou coût des transports impossible à assumer pour se rendre quotidiennement dans les centres de soins, la liste des difficultés est longue. «Nous voulons que la femme puisse garder sa dignité pendant qu'elle est malade», remarque la chirurgienne.

Arlaud ose les émotions antagonistes

● **Exposition** A l'Espace Arlaud de Lausanne, des noms de l'art contemporain comme Sylvia Bächli, Claudia Comte, Jean Otth ou Maya Rochat ont choisi d'apporter leur contribution. Parfois avec des références directes, comme les dessins sur papier de la Bâloise Sylvia Bächli, les seins transparents de Rachel Dias, la bulle translucide de Matthieu Gafsou ou

les soupapes pleines d'épingles de Ghislaine Portalis. Parfois les références sont plus subtiles, telle la chemise de Jacques A. Bonnard, boutonnée de façon à suggérer l'asymétrie du décolleté d'une femme ayant subi une mastectomie. Le catalogue d'exposition détaille la démarche des artistes et, pour certains, leur rapport avec la maladie. Tel l'hommage de Cendrine

Colin à sa grand-mère, décédée après un long combat. Sa grenade sur lit de rose évoque les émotions antagonistes à l'annonce du diagnostic, ou toute lutte intérieure éprouvée par chacun à un moment de sa vie.

Lausanne, Espace Arlaud
Jusqu'au 8 novembre
www.fondationfrancinedelacretaz.ch

Le héros brésilien Seu Jorge s'invite à Montreux

Concert
Dès aujourd'hui, Montreux vit à l'heure du Brésil. Le chanteur-acteur de «La Cité de Dieu» y joue ce soir



Seu Jorge retrouve le Stravinski ce soir. EPA

Malgré un passage inoubliable au Cully Jazz de 2005, Seu Jorge est peut-être mieux connu comme acteur par le grand public. D'abord parce qu'il jouait un rôle de vengeur candide dans *La Cité de Dieu*, le film de Fernando Meirelles qui faisait exploser la violence des favelas brésiliennes de manière pop en 2002. Mais surtout par ses apparitions dans *La vie aquatique*, de New

Anderson, en 2004, où ses interprétations des tubes de David Bowie à la guitare acoustique enchantaient au point de devenir un disque de reprises!

Ce soir, c'est pourtant bien le musicien de 45 ans qui est attendu à Montreux. On peut regretter

d'avoir eu à patienter si longtemps pour revoir ce trublion poétique issu de la folle tradition brésilienne. Il faut dire que les musiques métis-sées et épicées vivent une petite ère glacière, même si un dégel semble s'annoncer - il suffit de penser au 1066 Festival d'Epalinges, qui ouvre lui aussi ses portes ce soir.

Apparu aux oreilles occidentales avec l'album *Cru* de 2004, Seu Jorge retrouvait la trace d'une samba-folk téméraire, crachotait une bossa low-fi et n'hésitait pas à reprendre le *Chatterton* de Gainsbourg. Arty, sauvage mais crédible. Deux ans plus tard, il confirmait tout le bien que l'on pensait de lui avec le plus luxuriant *America Brasil O Disco*, un disque aux splen-

deurs brésiliennes farouches, chaloupées, mais toujours rugueuses dans leurs constats sociaux et délicieuses dans leurs divagations amoureuses.

Depuis, ses albums se sont raréfiés et ont souffert d'une mauvaise distribution, comme ses deux *Músicas Para Churrasco Vol. 1 et 2* - ce dernier venant de sortir. Mais on espère intacte la magie de ce vieux gosse des rues capable de faire vaciller le palpitant d'un vieux criminel. **Boris Senff**

Montreux, Auditorium Stravinski
Ce soir (dès 20 h)
Animations pl. du Marché Couvert, sa (dès 10 h 30) et di (13 h 30)
www.jamsessiondemontreux.com

Repéré pour vous

Cédric Pescia à Renens

Cédric Pescia entretient une fidélité remarquable avec Renens. Le pianiste vaudois basé à Berlin revient très régulièrement dans la commune de l'Ouest lausannois pour des projets très variés. Il y a bien sûr sa collaboration de longue date avec le Théâtre Kléber-Méleau, qui va se renforcer cette saison sous l'impulsion du nouveau directeur, Omar Porras. Cédric Pescia y présentera sa traditionnelle série de concerts en mai prochain, mais il interviendra tout au long de la saison en tant qu'artiste associé. Chaque année, le pianiste



anime également à Renens des ateliers scolaires, où il fait découvrir son instrument et son métier aux jeunes élèves. Enfin, la Saison musicale de Renens l'invite ce dimanche pour un récital qui réunira deux pianos, l'un sera «préparé» pour jouer des *Sonates et Interludes* de John Cage, l'autre sera dénudé pour livrer les dernières pages de Beethoven. **Matthieu Chenal**

Renens, salle de spectacle
Di 4 octobre (17 h)
Entrée libre
www.renens.ch



Pascale Del Pietro

Le Centre du sein du CHUV a choisi d'exposer les œuvres de la Suisse Pascale Del Pietro, fruit d'un travail pictural depuis l'annonce de la maladie jusqu'à aujourd'hui. Du 9 au 29 octobre au CHUV (bâtiment de liaison de la PMU).



«Tous dans le même bain»

La campagne du Réseau romand cancer du sein lancée l'an passé à Genève est reprise à Lausanne. Parmi les personnalités figure Maria Mettral. Elle s'est jetée à l'eau avec Edda, atteinte de la maladie. Les affiches sont à voir en ville et sont exposées à l'Hôtel Alpha-Palmiers du 6 au 31 octobre.

En chiffres

8 Une femme sur huit sera atteinte dans sa vie par un cancer du sein. Huit femmes sur dix ont plus de 50 ans au moment du diagnostic. La maladie touche cependant de plus en plus de personnes jeunes.

600 nouveaux cas par an sont diagnostiqués dans le canton de Vaud. Le cancer du sein reste le cancer le plus fréquent chez la femme.

100 Par an, le nombre de décès dus à la maladie dans le canton. Au niveau suisse, le chiffre se monte annuellement à 1400.

98% Le taux de guérison à cinq ans d'un cancer du sein localisé et pris en charge tôt.

Autre initiative qui vise à sensibiliser au parcours des patientes, la campagne «Tous dans le même bain» démarre ces jours dans les rues de Lausanne. Les affiches, aussi réunies dans une exposition à l'Hôtel Alpha-Palmiers, dévoilent des soignants et malades qui se jettent ensemble à l'eau. «Nous avons voulu montrer que la prise en charge de la maladie demeure complexe», explique Angela Grezet, coordinatrice du projet monté par le Réseau romand cancer du sein. Sur les 27 images conçues et réalisées par le photographe Alain Humeroise figurent 77 protagonistes. Des patientes bien sûr, des proches, quelques people qui ont apporté leur soutien, comme Maria Mettral ou Esther Mamrabachi, mais aussi une très large frange de corps sociaux. «Il y a 13 types d'intervenants du milieu médical et paramédical, cela illustre l'étendue de la prise en charge», poursuit la coordinatrice. Du radiologue à l'oncologue, du généticien au plasticien en passant par les

infirmières, les pharmaciens ou les physiothérapeutes, tous jouent un rôle à un moment ou à un autre.

Car le processus prend du temps: «Une femme qui va avoir un cancer hormono-dépendant, et c'est le plus souvent le cas, sera en traitement pendant au moins cinq ans, développe Angela Grezet. Le gros des premiers traitements dure plusieurs mois, ensuite bien souvent l'entourage souhaite passer à autre chose. Les femmes aussi voudraient avancer, mais elles ne le peuvent pas toujours.»

Des réseaux de professionnels se créent pour soigner au mieux les malades, comme le Centre du sein du CHUV, ou encore le Réseau lausannois du sein, qui a fait venir cette campagne à Lausanne. «Elle reflète assez fidèlement ce qui se fait dans les réseaux», estime son directeur médical, l'oncologue Didier Jalut, et elle montre surtout que toutes les femmes devraient avoir droit à cette prise en charge élaborée.»

Le LUFF souffle sur les braises de toutes les folies

Cinéma et musique
Punks soviétiques, parias sud-africains, taxi confessionnal dans les rues du New York... Le festival des marges furète sans limites de frontière ni de (bon) goût

Comme le Knie en un peu moins populaire et sans les éléphants, le Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF) revient avec l'automne. Il faut s'y habituer: la manifestation des stars de la marge est là pour durer, elle qui fêtera sa 14e édition du 14 au 18 octobre prochains. Depuis le début du millénaire, elle jette en pâture toute une ménagerie de cinéastes expérimentaux, réalisateurs cultes, comédiens abrasifs ou musiciens de l'extrême. On en redemande.

Cette année ne déroge pas à la règle. Pour embrocher ses 10 000 visiteurs sur le fil de divers lieux lausannois (Montbenon, Ziména, Librairie Humus, Cinéma Belle-vaux, EJMA, Romandie, etc.), le festival d'images et de sons rend indispensables des noms dont un être humain normalement constitué n'avait jamais entendu parler la veille. Ainsi de Jeff Perkins, cinéaste rattaché au mouvement «anti-art» Fluxus, qui côtoya Yoko Ono mais concentra son grand œuvre sur l'enregistrement de 350 heures d'interviews réalisées dans son taxi new-yorkais. Les bandes sonores, au LUFF, seront projetées, ce qui éclaire sur le radicalisme du bonhomme. Autres morceaux de réel attendus entre crainte et excitation, ceux filmés par Ben Jay Crossman, ethnographe des banlieues misérables de l'Afrique du Sud et empaillier de la maladie. Les affiches sont à voir en ville et sont exposées à l'Hôtel Alpha-Palmiers du 6 au 31 octobre.

En matière de géopolitique grise, le LUFF vadrouille vers l'est: il invite Rachid Nougmanov, cinéaste de l'ex-bloc soviétique et dissident actuel du régime kazakh. Il voyage dans l'Autriche post-hitlérienne avec une Carte blanche à l'Austrian Film



Parmi les personnages du lumpenprolétariat sud-africain capturés par Ben Jay Crossman, ce chasseur de rats vit au milieu de ses proies. DR

En diagonale

Le diacre remet le couvert

Humour Après avoir consacré près de 7000 fidèles lors de 40 apparitions romandes depuis 2014, Jean-Gabriel Cuénod poursuit sa mission. Le chef spirituel de la cure de Chastavel annonce trois dates en 2016:

le 15 janvier à Fribourg (Nuthonie), le 9 février à Pully (Octogone) et le lendemain à Genève (Casino-Théâtre). Loc.: Ticketcorner et Fnac.FB.

Landry rejoint Vevey

Patrimoine Le Musée Jenisch de Vevey a reçu l'intégralité du fonds de dessins de l'iverdonnois Stéphane Landry, décédé en 2009. Au total, quelque 1300 œuvres très personnelles de petit format rejoindront les collections de dessin contemporain de l'institution. **FB.**

Lausanne, Théâtre de Vidy
Ve 2 (19 h 30), sa 3 (18 h), di 4 (17 h)
Rés.: 021 619 45 45
www.vidy.ch